

# ‘J’ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire’

D’après 4 nouvelles de

**Miljenko Jergovic et Leonardo Padura**

*Le jardinier de Sarajevo.* (Nil Editions) / *Ce qui désirait arriver* (Métailié)

Traduit du bosniaque par Mireille Robin / Traduit de l’espagnol (Cuba) par Elena Zayas

Une création de la compagnie

*Ma voisine s’appelle Cassandre*

Aujourd'hui nous sommes conscients en permanence de ce qui se passe sur la planète.  
C'est complètement nouveau.  
Nous pouvons savoir ce qui se passe partout et tout le temps.  
C'est une situation absolument nouvelle dans l'histoire de l'humanité.  
Pendant des siècles, l'individu a vécu dans une quasi-ignorance du reste du monde.  
C'est extraordinaire.  
C'est magnifique.  
C'est terriblement anxiogène.  
Tu es branché en direct et sans recul sur les horreurs du monde.

Il faut dire que la plupart des événements qui nous parviennent sont des catastrophes.  
Racontés de façon catastrophique.  
Les formules sont sensationnelles.  
Elles rabâchent ce qui fait sensation.  
Aujourd'hui tu es branché en direct sur les pensées toutes faites.  
C'est une situation absolument nouvelle dans l'histoire de l'humanité.  
C'est complètement nouveau.  
C'est lourd.  
C'est difficile à bouger.

Nous avons choisi ici de raconter et de jouer des histoires.  
Des histoires où des gens soumis à des situations terribles inventent des stratagèmes.  
Pour sauver leur vie,  
ou pour se faire une belle mort.  
Même petitement,  
et surtout anonymement,  
sans laisser de trace ni d'empreinte.  
L'invention du stratagème : quelque chose entre la survie, la ruse, l'amour de la vie et l'imagination.  
Rien n'est extraordinaire.  
Les inventions sont parfois minuscules.

Les histoires que nous racontons ce sont des nouvelles.  
Pas des news.  
Des nouvelles littéraires.  
Pas des news.  
*Nanouk Broche*

# J'ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire

Le titre est un peu long, certes, mais il nous permet d'éclairer le choix de ces nouvelles. Et de les questionner à partir d'un même point de vue. S'agit-il de rester ou d'échapper par exemple ?

“J'ai mis au point des centaines de stratagèmes pour rester en ce monde” déclare l'un des personnages de Miljenko Jergovic.

Nous avons remplacé *rester dans ce monde* par *rester dans cette histoire*.

**Cette histoire c'est d'abord l'Histoire.** Ces nouvelles se font écho autour des réponses très concrètes et inattendues qu'inventent des individus soumis aux violences de l'Histoire (la pénurie à Cuba, la guerre des années 90 en Bosnie ) ou de la vie en général : la mort, la vieillesse.

**C'est aussi l'histoire de chacun,** qui trouve à sauver sa vie ou à se faire une belle mort, à sa manière, lorsqu'il se retrouve seul, et qu'il dit “je”, dans la marge d'action réduite que lui laisse la situation, mais bien loin des comportements stéréotypés souvent attendus ou médiatisés lors de ces évènements.

**L'invention y est parfois plus ou moins consciente,** on ne sait pas par exemple si Alborada Almanza, le personnage de Padura, rêve, hallucine ou meurt, ou les trois à la fois, mais nous tenons que les stratagèmes de l'inconscient appartiennent à l'invention des individus. Le résultat est une mort 'heureuse' où les désirs de l'héroïne sont à peu près satisfaits.

**Et l'invention est la création des écrivains,** Leonardo Padura et Miljenko Jergovic, qui inventent ces histoires, leur écriture, leur forme, et leurs souterrains allers-retours entre réalité et fiction.

## Les auteurs

### Miljenko Jergovic

Né le 28 mai 1966 à Sarajevo, il est écrivain, dramaturge et journaliste. Il vit et travaille à Zagreb en Croatie depuis 1993. Sa nouvelle *Buick Riviera* est adaptée au cinéma par Goran Rusinovic et obtient le prix du meilleur scénario au festival de Pula. Romans : *Le Palais en noyer*, *Free Lander*, *Ruta Tannenbaum*, *Volga Volga*.

### Leonardo Padura

Né le 9 octobre 1955 à La Havane, Cuba, il est journaliste, scénariste et écrivain, auteur d'une série policière qui a pour héros le lieutenant Mario Conde, et d'autres romans comme *Hérétiques* ou *L'Homme qui aimait les chiens*. Il vit et travaille à La Havane. Il a co-écrit le scénario du film *Retour à Ithaque* réalisé par Laurent Cantet en 2014. Autres romans : *Passé parfait*, *Vents de carême*, *Électre à La Havane*, *L'Automne à Cuba*, *Adiós Hemingway*.

## Les livres

### *Le Jardinier de Sarajevo*

Titre original : *Sarajevski Marlboro*. Recueil de 29 nouvelles paru en 1994 à Zagreb, et en 1995 chez Nil Editions, traduit du bosniaque par Mireille Robin. Réédité en Poche Babel par Actes Sud. Il a reçu le Prix Erich Maria Remarque. A noter : le livre paraît à Zagreb en 1994, alors que la guerre n'est pas finie. Elle sera terminée en 1995 et le siège de Sarajevo sera levé en février 1996.

### *Ce qui désirait arriver*

Titre original : *Aquello estaba deseando ocurrir*. Recueil de 13 nouvelles, paru en 2016 aux Editions Metalié, traduit de l'espagnol (Cuba) par Elena Zayas. Le titre reprend une citation de Marc Aurèle.

## Les 4 nouvelles

### *La mort heureuse d'Alborada Almanza*

Alborada, vieille et affamée, rêve d'un matin sans restrictions alimentaires et savoure le café et les gâteaux dont elle a été privée pendant des années de pénurie, en dialoguant avec un bel archange viril qui va l'emmener au paradis.

### *La tombe. (Les Marlboro de Sarajevo)*

Où l'on apprend entre autres ce qu'est un vrai cimetière et l'histoire des Marlboro de Sarajevo racontée par un Sarajévien à un journaliste américain obsédé par son scoop. Le titre original de la nouvelle, *Les Marlboro de Sarajevo*, a donné son nom au recueil en bosniaque.

### *Le jardinier*

Celui-ci laisse tomber la philosophie et préfère planter des carottes et des salades lorsque sa femme est tuée par une bombe durant le siège de Sarajevo.

### *Diagnostic*

Salih F., après avoir vu sa famille massacrée par les tchetniks, et s'être fait tabassé dans divers camps et prisons, trouve la tranquillité dans un hôpital psychiatrique où les médecins tentent de diagnostiquer son état de choc.

## Café, carottes et cigarettes

Les stratagèmes sont assez simples : planter des carottes, boire du café, fumer des cigarettes, regarder, rien d'héroïque, pas de pleurs ni de cris, pas de proclamation idéologique.

Tout ou presque est dans les gestes, les corps, les choses et les objets.

*Alborada chercha la confirmation incontestable du rêve qu'elle vivait dans la boîte où elle conservait le café.* Un personnage conseille au journaliste américain « de moins regarder le visage des gens s'il ne les comprend pas, d'observer les choses ».

Tout est concret, inscrit dans un quotidien, et des sensations.

Les dernières volontés d'Alborada, sont : toucher un chien, voir la mer, et écouter un *danzon*. Elle a auparavant goûté les gâteaux et humé le café. Les cinq sens sont nommés.

Parfois les gestes inventés sont à la fois très simples et d'une étonnante beauté :

*Le linge qu'Ivanka avait lavé l'avant-veille n'était pas encore sec. J'enfouis ma tête dans une chemise blanche encore humide. C'était étrange, il faisait soleil et pourtant rien ne séchait.*

Et de là s'ébauche une manière de vivre, de construire son histoire, de là s'échappent, et se recomposent un imaginaire et une pensée. Et parfois des discours. Les personnages de *la Tombe* et du *Jardinier*, en particulier, mettent des mots sur leur nouveau rapport au monde, le premier en dialoguant avec le journaliste américain, le deuxième en monologuant.

## Humour et écriture

Ces inventions si ordinaires sont des réponses à des événements particulièrement tragiques, ce qui produit décalage, et humour. Ce rapport à la vie si fort et si peu pathétique, rend certaines nouvelles paradoxalement drôles. Certaines inventions sont jubilatoires, comme ce bel archange viril qui vient visiter Alborada, ou le discours sur les cimetières de Sarajevo, ou encore le dépiautage des paquets de cigarettes.

L'écriture des deux écrivains ne se prend pas pour objet. Elle s'efface derrière le concret des choses et du récit et évite le pathos au profit de l'ironie et du décalage.

Les nouvelles sont courtes, elles s'articulent généralement autour de deux moments, l'événement et la réponse, ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils inventent.

L'humour et la distance de l'écriture permettent au lecteur, et au spectateur, de questionner les personnages. On peut ne pas être d'accord avec les jugements très étonnants portés sur les philosophes par le jardinier, ni avec la vision des Américains développée par le fumeur de cigarettes.

## Nouvelles/News

En français le mot *nouvelles* s'applique au genre littéraire aussi bien qu'à l'actualité.

La nouvelle de Padura se déroule, semble-t-il, entre la fin du 20<sup>e</sup> siècle et le tout début du 21<sup>e</sup> siècle. Les événements historiques du *Jardinier de Sarajevo* datent des années 90. Ils ont été les 'news' de cette époque, ce que rappelle ici le personnage du journaliste américain.

Rien dans les actions et les paroles des personnages ne correspond à ce qui est attendu ou développé habituellement dans les médias ou autres discours publics.

Ni pathos, ni victimes. Ni culpabilité, ni culpabilisation.

*Les personnages ne se comportent pas comme des victimes.* C'est assez rare pour qu'on le signale.

Leur rapport au monde et à la vie se confronte aux instances habituelles de la pensée : journalistes, médecins, philosophes. Même Alborada résiste un peu à l'archange qui l'emmène au Paradis : « La vie pouvait être épouvantable mais c'était la vie ».

Cette transformation par la littérature, qu'elle soit dramatique ou non, il s'agira de la retrouver dans le théâtre. L'éloignement dans le temps (années 90) et l'espace (Cuba, Bosnie), proposé par ces nouvelles, le va-et-vient entre fiction et réalité, sont pour nous les conditions favorables au travail du théâtre.

# Notes de mise en scène

## **Distribution : 3 acteurs**

2 femmes et un homme.

Un petit groupe pour lire et jouer des histoires individuelles.

Un groupe de gens encore jeunes dans les années 90, où se situe le temps historique de ces nouvelles.

Permanence d'un groupe, d'un noyau, et traversée de 4 courtes nouvelles.

## **Un groupe de travail**

Il est à noter que les deux comédiennes en question travaillent dans la compagnie depuis plusieurs années, que nous avons fait plusieurs spectacles ensemble, elles sont des partenaires de recherche et de création. Le choix de ces 2 comédiennes va au-delà d'une simple distribution.

## **Méthode.**

Je rencontre d'abord chaque comédien individuellement pour lire les textes, parler, noter réactions et propositions.

Le travail en groupe vient dans une deuxième étape.

## **Un groupe inscrit dans l'histoire**

Ce que nous partageons en ce moment, entre autres, il me semble qu'un des traits spécifiques de notre époque, qui est complètement nouveau, et qui n'existait pas avant, c'est de savoir tout ce qui se passe partout et tout le temps, et d'être branché en direct et sans recul sur les horreurs du monde.

Nous chercherons à mettre en jeu la tension entre cette situation et ces nouvelles où les événements sont éloignés dans le temps et l'espace, et transformés par la création littéraire.

# Passage au plateau

- **La lecture proprement dite des 4 nouvelles**, auxquelles sera peut-être adjoint un autre texte. Cette lecture est actuellement programmée de façon autonome en bibliothèque et médiathèque.

- **Une première étape de recherche centrée sur le passage de la lecture au plateau.** C'était l'enjeu de la première résidence de création qui s'est déroulée au Théâtre Antoine Vitez en février 2018, et s'est terminée par deux présentations du travail en cours le 16 février.

- **Une deuxième étape** de travail, lors d'une résidence de création en juin 2018 et février 2019 aux Pennes-Mirabeau à la salle de la Capelane devrait aboutir à une première version du spectacle le 1<sup>er</sup> ou le 2 mars.

- **Troisième étape de création** : Résidence de création et d'ouverture à la diffusion à la Distillerie, Aubagne, en avril 2019.

*Nanouk Broche.*

# « ma voisine s'appelle Cassandra »

## Présentation de la compagnie

Son nom dit la tension entre grands mythes et vie quotidienne, comique et tragique, trivial et sublime - il vient d'une chanson de MC Solar.

Depuis 1995, date de sa création, la compagnie poursuit un travail sur le tragique contemporain, sur ce qui cristallise le moment tragique des Grecs à aujourd'hui : la traversée des contradictions.

Au centre de son théâtre : l'acteur et la transformation de l'acteur par le texte, des formes ludiques pas forcément contraires à la gravité de certains propos.

## DIFFUSION

Le but est de jouer devant des publics variés, dans les théâtres et hors théâtre (bibliothèques, bars, entreprises, places, jardins...). La réception des spectacles par des publics différents, le retour que cela opère en termes de sens et de forme, est pour nous gage de mouvement.

« Ma voisine » joue aussi dans son voisinage, les quartiers nord de Marseille.

## DIRECTION ARTISTIQUE :

### Nanouk Broche

Comédienne, metteur en scène. Enseignante en études théâtrales au Département Arts d'Aix-Marseille Université jusqu'en 2012.

Diplôme d'Etudes Théâtrales, Licence et Capes d'Anglais, Master of Arts in French Literature (USA).

Formation de danse et de chorégraphie (Odile Duboc, Susan Buirge, Charles Moulton, François Verret, Josette Baiz).

## MISES EN SCENE

**UNE ANNÉE SUR L'ALTIPIANO** D'APRÈS EMILIO LUSSU

**LE DRAGON D'OR** DE ROLAND SCHIMMELPFENNIG,

**CES MOTS-LÀ, UN SILENCE LES ABOIE** d'après AGAMEMNON d'Eschyle,

**MAKING OF / PERSONNE NE VOIT LA VIDÉO** de Martin Crimp,

**PUSH UP** de Roland Schimmelpfennig,

**TRACE L'ESPÈCE** d'après Edouard Glissant, Nathalie Quintane, Ibrahima Konaté et Amadou Bâ,

**LE JARDIN DE RECONNAISSANCE** de Valère Novarina

**BRUT DE COFFRAGE** d'Antonella Fiori,

**THE WOMAN** d'Edward Bond,

**AGAMEMNON** d'Eschyle,

**LES SUPPLIANTES** d'Eschyle,

**LA TRAGÉDIE DU VENGEUR** de Cyril Tourneur,

**MODES D'EMPLOI** d'après *L'Appareil photo* de Jean-Philippe Toussaint.

## LECTURES ET MISES EN ESPACE

**2017 : Bianca ou Un Petit Roman Lumpen** de Roberto Bolaño.

Et : Howard Barker, Samuel Beckett, Jean-François Bory, Olivier Cadiot, Eric Chevillard, Pierre Guyotat, James Joyce, Sarah Kane, Fred Léal, Michèle Métail, Marie Ndiaye, Onuma Nemon, Valère Novarina, Nathalie Quintane, Arno Schmidt, Claude Simon, Gertrude Stein, Christophe Tarkos.

## Adaptations, montages, traductions

**Bianca ou un petit roman lumpen** de Roberto Bolaño, **Une année sur l'Altiplano** d'Emilio Lussu, **Trace l'espèce** : montage du roman *Ormerod* d'Edouard Glissant, de *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane et de *Un billet vert* de Ibrahima Konaté et Amadou Bâ (*L'envers du jour* dirigé par Jean-Michel Bruyère.) Adaptation d'*Agamemnon* et *des Suppliantes* d'Eschyle d'après les traductions de Dominique Buisset, Jean Grosjean et Paul Mazon, Adaptation du roman *L'Appareil-photo* de Jean-Philippe Toussaint.

Ateliers de traduction et lecture : *Lettres* de Beckett, *Geography and plays* de Gertrude Stein, *The woman* et *Stone* d'Edward Bond, *The Misanthrope* et *No one sees the video* de Martin Crimp, *Anna in the Tropics* de Nilo Cruz, *The road* de Zakè Mda, *The fence in its thousandth year* de Howard Barker.

# Equipe artistique

## Acteurs

### Maude BUINOUD

Née en 1981

Licence d'études théâtrales à Aix-Marseille Université, ateliers de formation d'acteurs avec J.L Benoît, Danielle Stephan, Alain Aubin, Anna Prucnal, René Georges, Eva Doumbia, Dieudonné Niangouna, J.C. Cotillard, Catherine Germain et François Cervantès. Actrice au théâtre: Michel André/Théâtre de la Cité, Nicole Yanni/Théâtre du Petit Matin, Eva Doumbia, Denis Chabrouillet/Théâtre de la Mezzanine, Geoffrey Coppini, Nanouk Broche/ Ma voisine s'appelle Cassandre.

Depuis 2011, elle a intégré l'équipe de La Cité pour le projet d'enquête-performance *Jusqu'ici tout va bien (Ecritures du réel)*, accompagné par Michel André et mène des ateliers théâtre dans des établissements scolaires.

Télévision et cinéma : The last Panthers/ Joan Renck, Mon père Francis le belge/Frédéric Balekdjian, Grand Central/Rebecca Zlotowski, La mer à boire/Jacques Maillot...

### Sylvain EYMARD

Né en 1978.

À 18 ans, il entre au *Conservatoire de Toulon*, sous la direction de Alain Terra. Un an après, il rencontre Christian Benedetti et intègre le *Conservatoire Régional de Marseille* pendant trois ans. A 30 ans, il obtient une *Licence de Théâtre* à Aix-Marseille Université. En 2008 il participe à la fondation la compagnie *l'Exploitation Théâtre* où il travaille comme acteur et/ou metteur en scène : création de *Rouge, Noir et Ignorant* d'Edward Bond en 2010, *Puzzle* de Jesshuan Diné, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset en 2013...

Parallèlement, il est intervenant et metteur en scène au sein d'un festival de théâtre en milieu rural, le *Mai théâtral* (Villemorze - 83), véritable laboratoire qui lui permet de travailler sur les textes des auteurs qu'il aime.

### Sofy JORDAN

Née en 1988

Deust Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille. Elle travaille avec Danielle Bré, Nanouk Broche, Agnès Regolo, Nathalie Garrault et Marie Vayssière. Elle passe ensuite une année dans *La Compagnie d'Entraînement* dirigée par Alain Simon. Elle joue dans *Numéro 187* sous la direction artistique de Yan Gilg, et avec Milhoud Khétib dans *L'Enéide* mis en scène par Marie Vayssière et Pit Goedert, pour la Compagnie du Singulier et avec Agnès Petreau de la compagnie Sennaga.

## Lumière

### Jean-Luc HERVE. Les Orpailleurs de Lumière.

Après une formation en conception lumière à FIGTS, et une double formation en direction technique et technicien du spectacle à l'ISTS, Jean-Luc Hervé a été régisseur au théâtre Gyptis, au théâtre du Merlan, au théâtre de la Criée, au théâtre du Gymnase et au théâtre de Lenche à Marseille.

Depuis 1993, il est Directeur technique du théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence, et responsable de la filière Régie du département Théâtre d'Aix-Marseille Université. En 2005 il fonde **Les Orpailleurs de Lumière**, une équipe de créateurs en son, lumière, image et vidéo, qui participent aux grands événements Lumière comme *Les Trophées des Lumières* et *Le forum mondial de l'Eau* à Marseille, *la Fête des Lumières* à Lyon, le *festival GLOW* à Eindhoven, le *festival Biarritz en Lumière*, le Carnaval de Rome etc...



# Informations pratiques

**Mise en scène et adaptation :** Nanouk Broche

**Distribution :** Maude Buinoud, Sylvain Eymard, Sofy Jordan

**Régie :** Les Orpailleurs de lumière

**Photos :** Agnès Meury

**Gestion :** Archipel Nouvelle Vague

**Diffusion : tout public et lycées**

- Lecture

- Spectacle

Théâtres. Bibliothèques et médiathèques. Lieux non-théâtraux

**Répétitions :**

Centre Culturel Mirabeau - Mairie des 15/16 Marseille et Théâtre Joliette.

**Résidence de création :**

au Théâtre Antoine Vitez en Février 2018,

et à la Salle de la Capelane, les Pennes-Mirabeau en juin 2018 et février 2019.

La Distillerie, Aubagne, en avril 2019.

## Contact : « ma voisine s'appelle Cassandra »

10 rue Druilhe. 13 016 Marseille

Siret : 404 058 091 00012

Téléphone : + 33 (0)4 91 03 69 97

Portable : 06 75 91 50 34.

Courriel : nanouk.broche@wanadoo.fr



**Contact :**  
**« ma voisine s'appelle Cassandra »**

10 rue Druilhe. 13 016 Marseille  
Téléphone : + 33 (0)4 91 03 69 97

06 75 91 50 34

[nanouk.broche@wanadoo.fr](mailto:nanouk.broche@wanadoo.fr)

